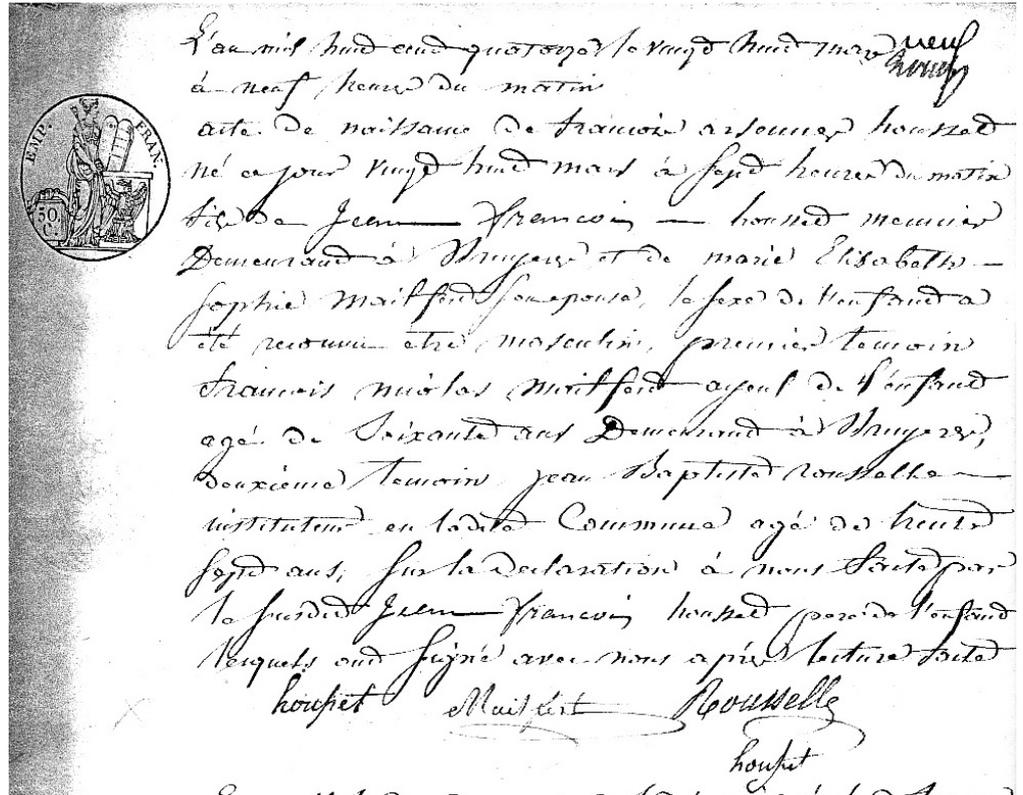


ARSENE HOUSSAYE (1814- 1896)



Acte de naissance à Bruyères

Rien ne prédestinait Arsène Housset (qui modifia par la suite l'orthographe de son nom en Houssaye) à devenir célèbre. Ce fils d'un meunier de Montbéault, Jean François Housset, eut néanmoins la particularité d'avoir ses grand-pères, Claude François Housset et Nicolas Maiffert, tous deux Maires de Bruyères. Il est né à Bruyères le 28 mars 1814, pendant les invasions cosaques des guerres de la fin du Premier Empire. Son père aurait souhaité qu'il devienne notaire, voire laboureur, mais à 17 ans, irrésistiblement attiré par Paris, où le hasard voulut qu'il suive une troupe de Théâtre de passage à Bruyères. Il y devint homme de lettres et l'une des figures littéraires parisiennes les plus en vue du Second Empire.

Dans la capitale, son art fut vite reconnu et il devint un écrivain à succès, côtoyant, entre autres, Alfred de Musset, Théophile Gautier, Alexandre Dumas, Victor Hugo, Gérard de Nerval, Champfleury. Mais aussi Napoléon III et Morny.

Ecrivain prolifique, Arsène Houssaye nous a laissé une œuvre littéraire riche et éclectique composée de nombreux romans, de huit pièces de théâtre, de poèmes, ainsi que de recherches historiques dont l'Histoire de Léonard de Vinci, et une Histoire de la Peinture Flamande et Hollandaise, sans oublier d'innombrables articles publiés dans des journaux et revues. Sa notoriété et son talent lui valurent d'être nommé Directeur de la Comédie Française, de 1849 à 1856, puis Inspecteur Général des Beaux Arts. Cependant, il échoua dans son désir d'entrer à l'Académie Française en 1872.



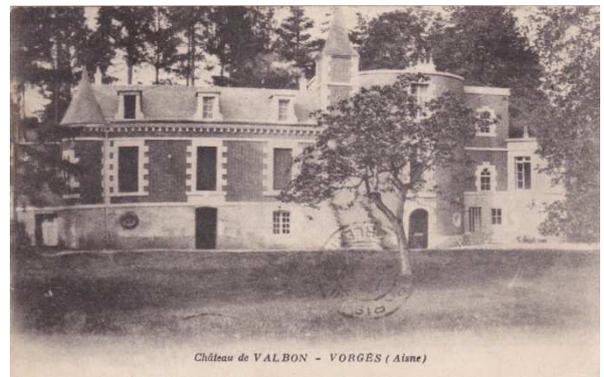
Le Moulin de sa famille, à Montbéault

Si sa jeunesse bruyéroise fut heureuse, sa vie familiale fut jalonnée de malheurs. En 1841, il épouse Anne Stéphanie Bourgeois, union de laquelle naitront Edmée qui décèdera à 3 ans d'une méningite et Henry en 1848, qui lui deviendra académicien. Stéphanie décède des suites d'une maladie en 1854 et sera inhumée à Bruyères. En 1862 Arsène épousera en secondes noces Jeanne Nathalie Belloc, dite Jane, fille d'un riche banquier de Lima. Elle lui donnera un second fils, Albert né le 4 mai 1864 qui décèdera à 24 ans, mais elle, décèdera trois mois plus tard le 13 septembre 1864.

Grand séducteur, amateur de grandes fêtes, ce personnage truculent fut aussi boursicotier, ce qui lui valut de gagner d'énormes sommes mais également de connaître de sérieux revers de fortunes. Il devint propriétaires de plusieurs hôtels et maisons à Paris, étendit son patrimoine à Bruyères où il fit construire trois châteaux. D'abord celui de La Folie-Riancourt-en-Breuil en 1860 (route d'Athies) qu'il revendit en 1873. Il y donna une fête gigantesque, gargantuesque et tapageuse en 1869. Puis celui de Valbon à Vorges en 1876 et enfin celui de Parisis à Bruyères en 1880 où il continua à séjourner jusqu'à sa mort en 1896. Il resta toute sa vie attaché à son village natal dont il disait « Bruyères est un des meilleurs pays de France, respirant l'air des forêts et des montagnes, buvant aux sources de la fontaine minérale, cultivant la vigne et le froment. On vit cent ans dans ce pays-là. »



Le Château de Breuil



Le Château de Valbon



Le Château de Parisis

Arsène Houssaye décède à Paris le 26 février 1896. Emile Zola fera l'un des trois discours prononcés à ses obsèques. Il repose au cimetière du Père Lachaise, non loin de son ami Musset. Une rue perpétue sa mémoire à Paris, une à Ardon et bien sûr, une à Bruyères dont la bibliothèque, qui possède bon nombre de ses ouvrages, porte le nom...

